

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 40, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

MULTA PAUCIS Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Samedi 11 Novembre, à 16 heures.

- 1^o Question de bureau.
- 2^o Questions diverses.

SÉANCE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 18 Novembre, à 16 heures.

- 1^o M. QUENEY. — Présentation de quelques Centaurées d'Algérie.
- 2^o M. NIOLLE. — Note critique sur *Cortinarius traganus*, sa variété *finitimus*, *Cortinarius hircinus* et *Cort. amethystinus*.
- 3^o M. SCHAEFER. — Notes de chasse pour 1939 (Coléoptères) (*présentation d'insectes*).
- 4^o M. TESTOUT. — Sur les Saturnides de l'Afrique équatoriale française ; description d'une forme nouvelle.

DONS

M ^{lle} ROUSSET, Le Bois d'Oingt.	10 fr.
QUANTIN, Luxeuil.	25 »
BATAILLE, Besançon.	25 »
MOURGUE, Marseille.	25 »
BATTETA, Bron.	25 »
GRANGE, Lyon.	25 »
	135 fr.

Souscription pour l'épidiascope (*suite*).

GRANGE, Lyon.	25 fr.
QUENEY.	25 »
BARBEZAT, Bourgoin.	10 »
	60 fr.

Souscription pour l'achat des *Icones Selectae Fungorum* (*suite* 4).

M. CAUDY, Lyon, 15 fr. ; M. BOUVARD Jean, Lyon, 40 fr. Total à ce jour : 1.070 fr.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Contribution à l'Étude du genre *Pedronia* Green (Hem. Coccidae) avec description d'une nouvelle espèce de l'île Maurice.

Par Raymond MAMET.

(Rose Hill, Ile Maurice).

Le genre *Pedronia* a été créé par GREEN (1922, p. 264) pour recevoir une espèce *P. strobilanthis* et une variété *P. strobilanthis-tenuispina*. Voici la diagnose de ce genre par cet auteur :

« Insectes ovovivipares. Cuticule avec des épines conicales et robustes. Antennes 6 à 7 articulées, l'article terminal allongé. Sans lobes préanaux proéminents et chitinisés. »

Il est à remarquer que GREEN ne fait pas mention du nombre de soies au cercle anal et de la conformation des pattes.

J'ai découvert en 1934 un autre *Pedronia* à l'île Maurice, sur *Bulbophyllum* sp. Cette espèce a été soumise à GREEN qui l'a comparée à son *P. strobilanthis tenuispina*. En décrivant ce nouvel insecte sous le nom de *P. Greeni* (MAMET : 1937, p. 173) j'ai modifié comme suit le genre établi par GREEN en 1922 :

« Cercle anal avec six soies. Pattes bien développées et robustes. Antennes avec 6 à 8 articles, le dernier article étant allongé. »

Il ressort des descriptions de *P. strobilanthis* et *P. Greeni* que le genre *Pedronia* Green est allié à *Pseudococcus* Westw. dont il se distingue par la présence d'épines conicales dispersées sur le cuticule dorsal. GOUX (1937, p. 458) est aussi de cette opinion quant à l'affinité du genre *Pedronia* avec *Pseudococcus*.

Il y a donc lieu de fixer définitivement les caractéristiques du genre *Pedronia* — après étude de *P. strobilanthis*¹, *P. Greeni* et *P. mauritiana* n. sp.² — comme suit :

« Genre appartenant à la sous-famille des *Pseudococcinæ*. Femelle adulte : Antennes bien développées, avec six à huit articles, le dernier article allongé et le plus long. Pattes bien développées et robustes ; ongle dépourvu de dent. Lobes préanaux peu marqués et non chitinisés. Cercle anal pourvu de cellules et de six fortes soies. Cuticule avec des épines conicales et robustes. Ostioles dorsales présentes. Pas d'impression ventrale ».

TABLEAU DES ESPÈCES DU GENRE *Pedronia*³.

1. Épines conicales dorsales presque aussi longues que leur largeur basale.	<i>strobilanthis</i> Green.
Épines conicales dorsales beaucoup plus longues que leur largeur basale.	2.

1. Description originale seulement (GREEN, *loc. cit.*, p. 264).

2. Cette espèce est décrite plus loin.

3. *Pedronia spinigera* Goux placé provisoirement et avec raison dans le genre *Pedronia* par M. L. GOUX n'est pas inclus dans ce tableau. Je suis convaincu que cet insecte appartient à un genre nouveau voisin de *Pedronia* et allié à *Phenacoccus* Ckll. et non à *Pseudococcus* Westw. comme l'est *Pedronia*.

2. Antennes composées de 8 articles..... *Greeni* Mamet.
 Antennes composées de 6 ou 7 articles..... 3.
3. Épines conicales dorsales arrangées en séries bien
 définies sur tout le cuticule..... *strobilanthis-*
tenuispina Green.
- Épines conicales dorsales dispersées sur toute l'étendue
 des segments céphaliques et thoraciques et plus
 ou moins arrangées en une seule rangée sur chaque
 segment abdominal.. *mauritiana* n. sp.

Pedronia mauritiana n. sp.

Femelle adulte (fig. 1-7). Sécrétion cireuse peu abondante. Couleur jaunâtre. Corps quelque peu convexe, ovale. Longueur = 1,3 -1,4 mm. Largeur = 0,9 mm.

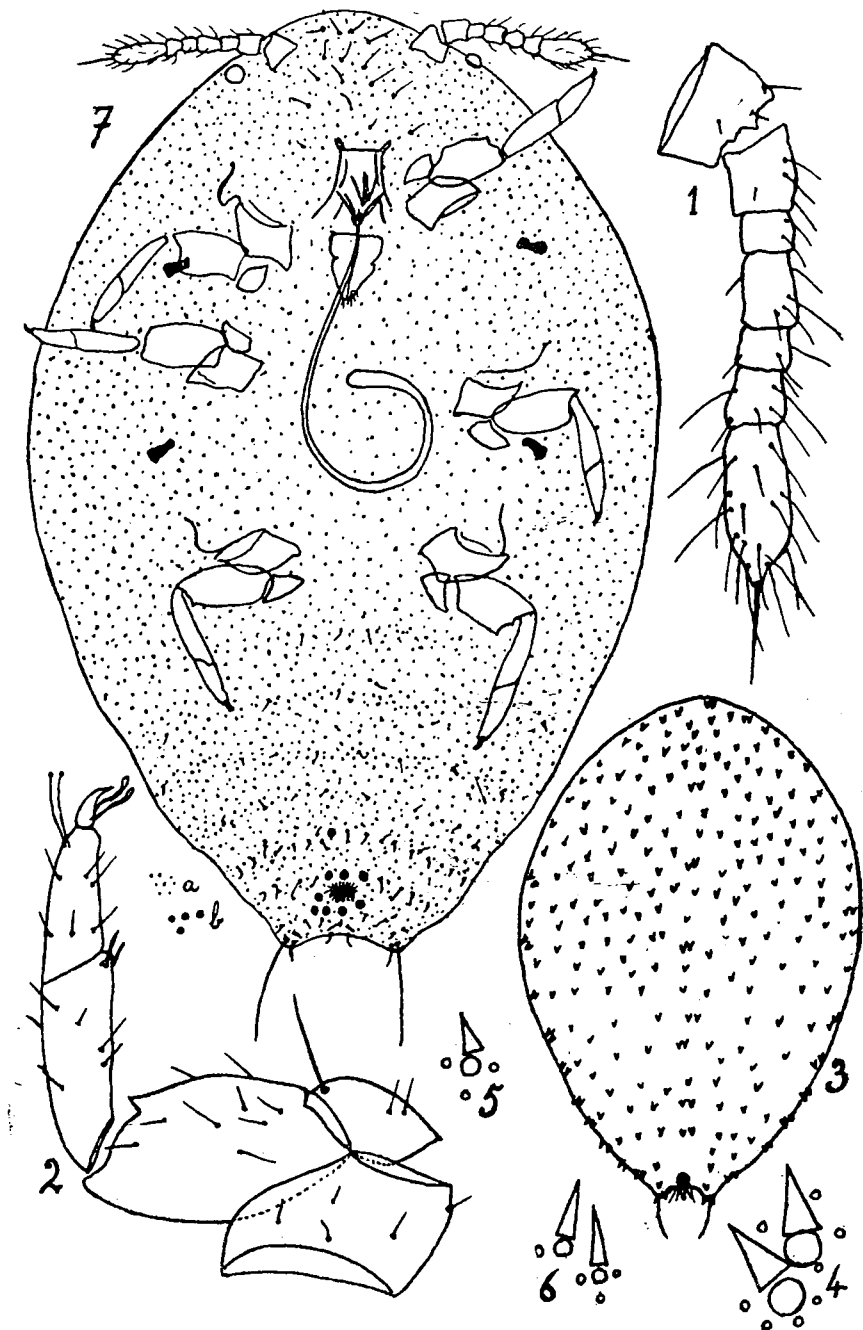
Antennes (fig. 1) courtes et épaisses. Elles sont 7 articulées avec le dernier article allongé et le plus long. Formule : 7 (1, 2), 4, 6 (3, 5). Soies longues et fines.

Yeux développés, plus ou moins proéminents, submarginiaux. Boucle rostrale assez longue.

Pattes (fig. 2) robustes et bien développées. Soies fortes et assez nombreuses. Tarse (patte médiane), plus court que le tibia, étant à peu près deux tiers de sa longueur, les deux ensemble de la même longueur que le fémur + le trochanter. Tibia avec une paire de soies en éperons à l'extrémité distale du côté interne. Fémur très épais. Trochanter avec une longue soie. Hanche sans pores. Ongle mince, aigu et lisse. Les tibia et fémur de la patte postérieure seulement avec des pores. Soies digitulaires tarsales fines, plus longues que l'ongle, leur extrémité très faiblement dilatée. Soies unguéales plus longues que l'ongle mais plus épaisses que les tarsales et bien dilatées à leur extrémité.

Lobes préanaux pas très marqués, arrondis, très faiblement chitinisés. Ils sont munis ventralement d'une longue soie subterminale, accompagnée de deux ou trois autres plus courtes et dorsalement de deux épines conicales et fortes. Cercle anal formé d'un double réseau de cellules, muni de six soies de moitié moins longues que les soies préanales. Les deux paires d'ostioles dorsales sont peu développées, lèvres avec plusieurs filières triloculaires. Pas d'impression ventrale.

Revêtement cuticulaire dorsal, composé particulièrement d'épines conicales distribuées sur toute l'étendue des segments céphaliques et thoraciques et plus ou moins arrangées en une seule rangée sur chaque segment abdominal. Ces épines sont de deux types : 1° les fortes (fig. 4, 5) dont la base est à peu près la moitié de leur longueur. Ces épines se subdivisent en deux catégories : (a) les longues (fig. 4) et (b) les courtes (fig. 5) qui sont à peu près de la moitié de la longueur des longues. 2° les épines minces (fig. 6) dont la base est à peu près un quart de leur longueur. Les fortes épines sont plus nombreuses que les minces et sont quelquefois disposées par paires particulièrement près de la périphérie du corps et forment aussi une rangée médiane bien marquée principalement sur l'abdomen. Les autres épines sont isolées. De 1 à 6 filières triloculaires accompagnent chaque



Pedronia mauritiana n. sp. — Femelle adulte : Fig. 1, Antenne $\times 260$; Fig. 2, Patte médiane $\times 260$; Fig. 3, Face dorsale (les épines seules sont représentées) $\times 46$; Fig. 4 et 5, Épines conicales fortes $\times 630$; Fig. 6, Épines conicales minces $\times 630$; Fig. 7, Face ventrale $\times 85$

épine. Outre ces épines, la face dorsale possède des filières triloculaires réparties uniformément et peu de soies plutôt spiniformes.

Le revêtement cuticulaire ventral (fig. 7) comprend deux types de filières :

1° des filières triloculaires (fig. 7, a) réparties uniformément sur toute la face ventrale excepté dans la région médiothoracique où elles sont un peu moins nombreuses.

2° des filières discoïdales (fig. 7, b) très peu nombreuses et limitées aux derniers segments abdominaux.

Soies plus nombreuses et plus longues que sur le cuticule dorsal particulièrement dans la région céphalique.

Biologie. — Cette espèce a été découverte par moi le 27 novembre 1938, sur la Montagne Cocotte (715 m.), sur les parties souterraines de *Pilea balfourii*.

Affinités. — Cette espèce est assez voisine de *Pedronia Greeni* Mamet dont elle se distingue par les antennes plus épaisses et 7 articulées, et par un plus grand nombre d'épines conicales dorsales. Elle se distingue de *P. strobilanthis tenuispina* Green par la disposition des épines conicales dorsales.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

GREEN (E. E.), 1922, *The Coccidae of Ceylon*, Part V, 1922.

MAMET (R.), 1937, New Coccidae from Mauritius. *Proc. R. Ent. Soc. Lond.* (B.) 6, pt. 9, p. 173-176, sept. 1937.

GOUX (L.), 1937, Notes sur les Coccides (Hem.) de la France (22^e note). *Bull. Soc. Zool. France*, LXII, p. 451-458 (1937).

Notes de chasse pour 1939.

Par L. SCHAEFER.

CLERIDÆ.

Trichodes flavocinctus Spin.

Cette espèce espagnole et nord-africaine est nouvelle pour notre faune d'où aucun auteur ne l'a encore signalée, et elle ne figure pas dans le catalogue SAINTE-CLAIRE DEVILLE/MÉQUIGNON.

J'en ai capturé une série d'exemplaires aux environs de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) au début de juillet. Elle se tient sur les fleurs, et tout particulièrement sur les hélichryses, dans les bois de *Pinus Salzmanni*, vers 600-700 m. d'altitude, et ne paraît fréquenter que les zones plus ou moins récemment dévastées par les incendies, et où elle est au surplus assez localisée. Je ne l'ai pas rencontrée dans d'autres conditions. En plein soleil elle est relativement prompte à s'envoler. Longueur : 6-7,5 mm. Le ♂ est caractérisé par la présence d'un appendice lamelliforme, arqué et bifide, au sommet des tibias postérieurs, du côté interne.

L'insecte m'a été déterminé par M. DE BOISSY et M. MÉQUIGNON.

BUPRESTIDÆ.

Sphenoptera parvula F.

Aux localités que j'ai citées (M, XXXIX, 1938, p. 52) s'ajoutent, pour les Bouches-du-Rhône, celles de Carro et du Port de Ponteau, où je l'ai trouvé en juin et juillet derniers et où il cohabite avec le *Leucomigus tes-*